

LA COMÉDIE
ET LA TRAGÉDIE
AU XVII^e SIÈCLE :
LE CLASSICISME

1

Le classicisme : origines et principes

Les problématiques Comment est né le classicisme ?
Quelles sont ses ambitions artistiques ? et ses enjeux ?

1. Contexte d'émergence

■ Un contexte apaisé et favorable

Ce mouvement est étroitement lié au contexte historique et politique qui l'a vu naître. Avec la fin du règne de Louis XIII et l'étouffement de la Fronde, s'ouvre une période de stabilité propice au développement artistique. Le classicisme connaît son apogée dans les vingt premières années du règne de Louis XIV, des années 1660 aux années 1680 ; il coïncide donc avec le régime de la monarchie absolue.

■ L'art et le pouvoir, de Richelieu à Louis XIV

L'action culturelle de Richelieu, ministre de Louis XIII, a été conséquente : il fonde l'Académie française en 1635, garante de la qualité de la langue française ; en véritable mécène, il crée des salles de spectacles, protège et finance des troupes, aménage un théâtre dans son palais. **Louis XIV prolonge et intensifie cet engagement culturel,** bien conscient des bénéfices qu'il peut en tirer sur le plan politique. Le Roi Soleil, qui règne de 1661 à 1715 en monarque absolu, est soucieux d'asseoir son autorité

et de renvoyer une image de prestige. Il entend régir la vie sociale, politique (notamment en contrôlant la noblesse), religieuse, mais aussi la vie artistique.

L'art, dès lors, s'insère dans une stratégie politique globale.

Il est difficile d'être reconnu artistiquement sans le soutien royal ; s'attirer les faveurs du roi est essentiel pour qui veut mener une véritable carrière. C'est là aussi, pour le pouvoir, une manière de contrôler la création. Fêru de théâtre, Louis XIV donne à cet art une impulsion considérable ; le métier de comédien acquiert une certaine dignité. La cour royale s'installe au Louvre puis à Versailles ; le roi y multiplie les fêtes et les spectacles, vitrines rayonnantes de son règne. Auteurs, musiciens, acteurs, danseurs, chanteurs sont chargés de divertir la noblesse. Les créations artistiques, pendant ce règne long, fastueux et autoritaire, symbolisent ainsi le triomphe du roi.

Des **académies royales** sont créées ; on y réfléchit sur l'art et l'on y définit les règles du bon goût pour encadrer les créations artistiques.

2. Les aspirations du classicisme

■ Le classicisme, entre humanisme, baroque et romantisme

Artistiquement, le classicisme succède au mouvement baroque, mouvement ostentatoire et fantaisiste qui s'est épanoui dans la première moitié du XVII^e siècle et dont les excès sont vivement rejetés, au profit d'une autre vision de l'art et du monde.

Aucun auteur, à l'époque, ne s'est réclamé du classicisme ; le mot a été choisi *a posteriori*, au XIX^e siècle, pour désigner un ensemble de créations obéissant à des principes, des ambitions, une vision du monde proches. En latin, l'adjectif « classicus » signifie « excellent » ; par la suite, est dit classique « ce qui est digne d'être enseigné dans les classes ». Le classicisme s'est ultérieurement défini par opposition au romantisme.

Le classicisme est à **certain égard l'héritier des valeurs et de la quête humanistes du XVI^e siècle.** On retrouve au XVII^e siècle classique le goût de l'Antiquité, volontiers prise pour modèle, le souci de réguler la création, de rehausser le prestige de la langue française. Une même aspiration à une sagesse équilibrée unit ces mouvements.

■ Des valeurs clés, des objectifs forts

La mesure et la raison sont au cœur de l'esthétique classique. Les créateurs, exigeants, aspirent à un idéal de beauté intemporelle. En tout, le bon goût, la grâce, la sobriété sont recherchés. Les œuvres cultivent une certaine hauteur morale.

Les écrivains sont convaincus de l'utilité de l'art ; le lecteur et le spectateur peuvent être réformés en réfléchissant, à travers les créations, à leurs propres passions.

De La Fontaine à Molière, en passant par Madame de La Fayette ou La Bruyère, il s'agit de chercher à plaire et instruire, de corriger les mœurs.

FOCUS : UN IDÉAL MORAL ET SOCIAL, L'HONNÊTE HOMME

- Les ambitions proprement esthétiques du classicisme s'accompagnent d'un idéal moral : l'honnête homme, qui condense les qualités exigeantes attendues à l'époque, chez l'homme de cour.
- En latin, « honestus » signifie « honoré, honorable ». Si le mot « honnête » a aujourd'hui un sens restreint, réduit à la probité, il était beaucoup plus riche au XVII^e siècle : est alors « honnête » celui qui se conforme aux lois du devoir, fait preuve de dignité, de vertu, de sagesse. Il incarne les valeurs du classicisme et doit présenter des **qualités dans trois domaines essentiels : le domaine intellectuel, le domaine social, et le domaine moral**. En tout, il doit faire preuve d'élégance, d'équilibre et de modération.
- **Mesuré, sociable, soucieux de plaire**, il est élégant et délicat, maîtrise l'art du discours et fonde son attitude sur la raison. Maître de lui-même, **il cultive les vertus de l'âme et les qualités du corps**.

■ Une création régulée

Le classicisme se caractérise par une **intense production théorique**. En réaction au mouvement baroque, le classicisme est soucieux de codifier les genres, et d'établir des **règles précises**, en particulier pour le genre théâtral.

Le travail, minutieux, doit être encadré ; les contraintes sont perçues comme des adjuvants, des stimulants pour atteindre un idéal de beauté. L'écriture se veut fondée sur la raison et recherche une certaine simplicité : la forme et le fond doivent s'accorder, l'écriture doit sembler « couler de source », donner une impression de naturel.

3. Le classicisme dans les arts

Le classicisme ne se borne pas à la sphère littéraire : **sa portée s'étend à la peinture, à la sculpture, à l'architecture, mais aussi aux jardins**.

Tous ces arts partagent un **idéal d'harmonie, de rigueur, de perfection**. Les compositions classiques sont sobres, claires et ordonnées, très calculées.

Ainsi, l'architecture et la sculpture privilégient les ensembles géométriques puissants, réguliers, jouant sur la symétrie et la perfection des lignes (Le Vau, Mansart...). En peinture, les compositions visent à créer un effet d'équilibre ; les peintres comme Poussin ou Le Brun privilégient les tableaux historiques, religieux ou antiques.

Termes à connaître

- **Académie française** : institution créée en 1635 par Richelieu qui lui donne pour mission de veiller à la pureté et à la richesse de la langue, en la régulant.
- **Académie royale** : assemblée de gens de lettres, de savants ou d'artistes qui est chargée de veiller aux règles, codes et usages de telle ou telle discipline.
- **Mécène** : personne fortunée qui soutient financièrement le développement des arts, des lettres, des sciences, en versant des fonds, en protégeant des artistes ou des chercheurs.

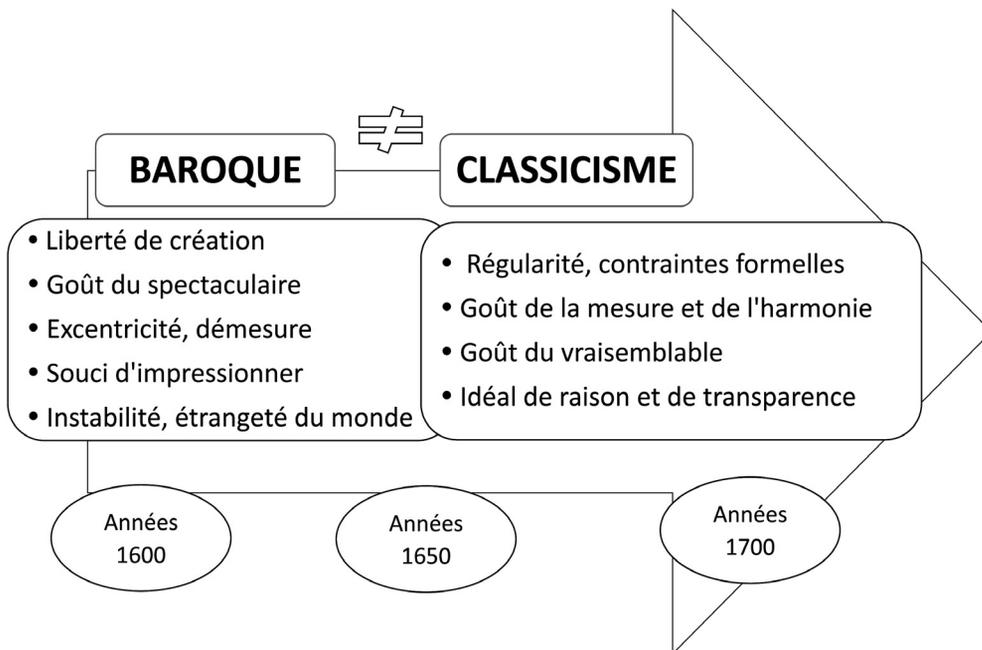
Noms à retenir

- Corneille, Molière, Racine, La Fontaine, Boileau, La Bruyère, La Rochefoucauld, Madame de La Fayette

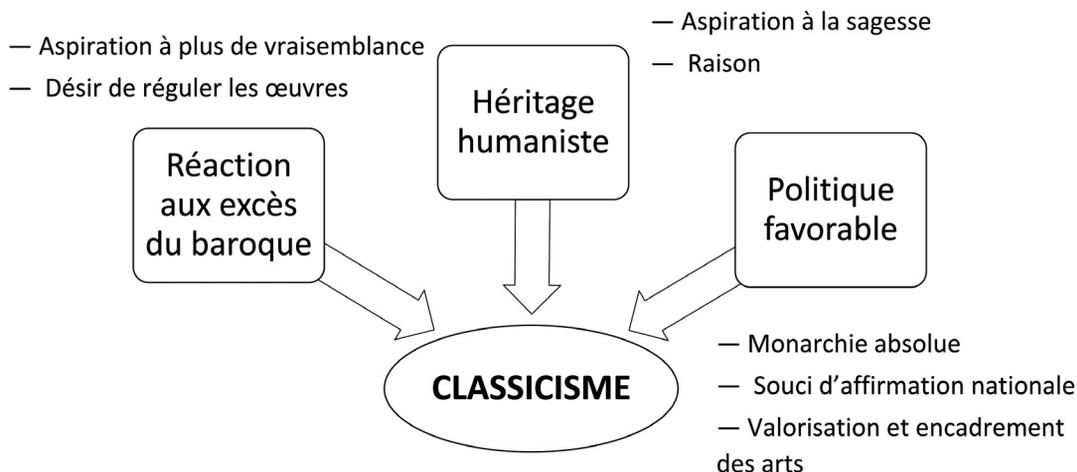
Citations à méditer

- « La parfaite raison fuit toute extrémité/Et veut que l'on soit sage avec sobriété. », Réplique du personnage de Chrysalde dans *L'École des femmes* de Molière, 1662
- « Le vrai honnête homme est celui qui ne se pique de rien. », La Rochefoucauld, *Maximes et réflexions morales*, 1664
- « La principale règle et de plaire et de toucher. », Racine, préface de *Bérénice*, 1670
- « Aux dépens du bon sens gardez de plaisanter : / Jamais de la nature il ne faut s'écarter. », Boileau, *Art poétique*, 1674
- « Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable », Boileau, *Art poétique*, 1674

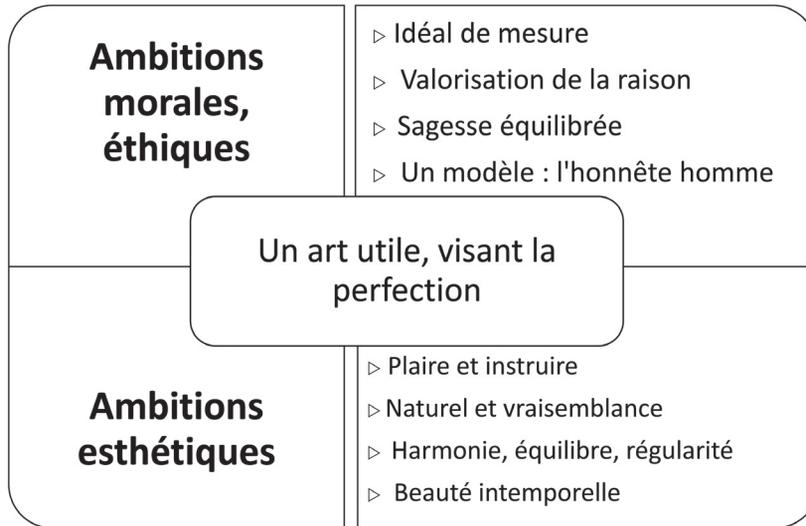
Du baroque au classicisme



Le classicisme : contexte d'émergence



Les ambitions du classicisme



Savoir prendre des notes

Au lycée, il est essentiel de gagner en autonomie, pendant et en dehors des cours, dans votre travail. En classe, une compétence s'imposera : savoir prendre des notes.

Les enjeux sont importants : prendre des notes de manière autonome vous oblige à une écoute active ; cela vous permet de conserver une trace claire qui favorisera votre apprentissage. À la maison, vous aurez à votre disposition l'essentiel, que vous pourrez visualiser et relire rapidement.

Prendre des notes est une compétence centrale, utile à la fois en cours, mais aussi dans bien d'autres contextes : pour noter des pensées, une conversation, garder une trace d'une source audio ou vidéo...

La prise de notes nécessite de se faire quelque peu violence au départ : voyez ci-dessous les conseils à respecter. Plus vous vous entraînez, plus vous gagnerez en efficacité !

■ Comment procéder ?

Voici des règles d'or pour une bonne prise de notes.

- **Règle d'or 1 : Résister à l'envie de tout écrire, de tout noter !** Écouter d'abord ce qui vous est dit, pour en saisir le sens, avant de prendre des notes.
- **Règle d'or 2 : Sélectionner l'information importante.** En général, en classe, le professeur reformule plusieurs fois la même idée, ou insiste clairement sur les éléments essentiels ; voilà qui vous aide à distinguer ce qui mérite ou non d'être noté.
- **Règle d'or 3 : Être méthodique et efficace !**
Utilisez des **abréviations**, des flèches, des symboles : ce sont des outils précieux pour aller vite, sans perdre d'informations !
Surtout, évitez de réécrire des phrases entières.
Dans un mot, surtout les mots longs, **ne notez que les lettres indispensables à sa compréhension.**
Attention : quand vous avez établi votre propre système d'abréviations, n'en changez plus.
- **Règle d'or 4 : Soigner la mise en page !** Aérez votre page, n'allez pas jusqu'au bout de la ligne, sautez des lignes... Si vous manquez des éléments que vous estimez importants durant la prise de notes, laissez un blanc et empruntez le jour même le cours d'un camarade pour compléter, ou allez voir le professeur directement ; vous pouvez aussi effectuer quelques recherches pour combler les éventuelles failles...
- **Règle d'or 5 : Relecture (si possible le soir même...)**

Soulignez, surlignez ou encadrez les idées essentielles, les mots-clés ; profitez-en pour vous assurer que vos notes sont compréhensibles, et lisibles, pour pouvoir les exploiter ultérieurement.

Quelques techniques et astuces précieuses!	
Concentration et réflexion	Il est essentiel de comprendre le SENS du propos avant de se lancer dans la prise de notes.
	Sélectionner ce qui est essentiel, important et ce qui ne l'est pas (anecdotes, informations redondantes...)
	Votre écoute active vous conduit, après compréhension, à un tri efficace!
Mise en page	Toujours laisser une marge, pour des ajouts, des compléments, annoter votre cours en le relisant...
	Numéroter les pages
	Aérer les pages, pour permettre d'éventuels ajouts et rendre la relecture plus agréable.
Abréviations	Hierarchiser les informations : bien mettre en évidence les titres, sous-titres... Une structure bien visible aide à mémoriser!
	Noms propres redondants
	Mots les plus courants, pour lesquels il existe souvent des abréviations usuelles : <ul style="list-style-type: none"> ▸ supprimer des lettres ou des syllabes ▸ utiliser des signes, des symboles ▸ mots-outils
	Utiliser des initiales (exemple : États-Unis s'écrira EU ou US, France, Fr.)
	Il est de manière générale inutile d'écrire un certain nombre de mots en entier : on peut couper le mot dès qu'on est capable de déduire la fin (par exemple, « modification » peut s'écrire « modif. »)
Contraction	Supprimer tout ce qui n'est pas nécessaire à la compréhension (par exemple : les articles, les auxiliaires...)
	S'habituer à chercher des synonymes plus courts (par exemple, au lieu de noter « davantage », écrire « plus/+ »)
Relecture	C'est une étape essentielle à ne pas négliger! Dans l'idéal, il faut l'effectuer le jour même, pendant que le cours est encore frais dans votre esprit...
	Mettre en valeur le plus important : souligner, surligner les mots-clés, les idées fondamentales...
	Compléter les blancs si nécessaire
	Clarifier les enchaînements
	Placer des points d'interrogation ou des croix en face de ce qui n'a pas été compris, pour demander des explications ou faire une recherche
	L'objectif est d'être capable d'exploiter ultérieurement ses notes, de redévelopper le propos.

■ Concrètement, comment abrégé ? Quelques exemples

Signes et symboles pour abrégé des mots entiers			
Signes	Sens possibles	Signes	Sens possibles
→	Entraîne, aboutit à, provoque, a pour conséquence	€	Appartient à, s'inscrit dans
←	A pour origine, vient de, cause	↕	Diminue; augmente
= / ≠	Équivaut à/S'oppose à, à distinguer de	X	Plusieurs
≈	Ressemble, à peu près, se rapproche de...	/!\	Attention, rq importante
//	A rapprocher de, similaire à, en même temps...	%	Par rapport à, concernant, en lien avec
> <	Plus ou moins important que, l'emporte sur	∅	Aucun, rien
♥	Pour tout ce qui est de l'affection	+++	Très important, essentiel
Ψ	psychologie	Travail	W
φ	Philosophie	Mort	†

Abréviations usuelles pour abrégé des mots entiers fréquents, utilitaires			
Prépositions, adverbess, déterminants	Abréviation	Prépositions, adv., déterminants	Abréviation
mais	ms	Beaucoup	bcp
Souvent	svt	Souvent	svt
toujours	tjs	Cependant	cpdt
pourquoi	pk	C'est-à-dire	càd
cependant	cpdt	Tout	tt
donc	dc	Quelque chose	qch
Peut-être	pE	Quelqu'un	qqn
Même	m	Contre	vs

Abréviations usuelles pour abrégé des mots			
Nombre	Nb	Homme	♂
Humanité	H	Femme	♀
France	Fr.	États-Unis	US